



Paris, 31 Janvier 2021.



## **LETTRE CIRCULAIRE À MES CHERS CONFRÈRES ET CHÈRES CONSOEURS, MEMBRES DES CONFÉRENCES DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT VINCENT-DE-PAUL DANS LE MONDE**

*2021 – Année Thématique Internationale de Jules Devaux*

### **1. Introduction**

Loué soit Notre Seigneur Jésus-Christ ! Mes chers membres des Conférences de Saint Vincent de Paul du monde entier, que Notre Seigneur Jésus-Christ vous comble de ses bénédictions, que Sainte Marie vous accompagne, qu'elle accompagne en particulier tous ceux qui sont suivis par notre Société, soit dans des œuvres spécialisées soit dans des Conférences.

C'est un grand plaisir pour moi que de m'adresser à nouveau à tous les confrères et consœurs des Conférences du monde entier grâce à cette lettre circulaire 2021. Ce sera la sixième fois que je le fais par ce moyen depuis que j'ai été élu 16<sup>e</sup> Président Général de la Société de Saint Vincent-de-Paul. Depuis 1841, il est de tradition que les Présidents Généraux de la Société de Saint Vincent-de-Paul, rédigent des Lettres Circulaires dans lesquels ils abordent des aspects importants du charisme vincetien qui sont autant de marqueurs pour améliorer le travail des Conférences, des Œuvres et des Conseils. Ils le font alors directement sans intermédiaire entre le Président et la base. Les Lettres des Présidents Généraux sont, bien entendu, des textes de formation d'une grande importance pour tous les confrères et consœurs.

#### **1.1. 2020 a été vraiment une année sans précédent**

L'année dernière restera dans l'histoire de l'humanité comme une période marquée par une des pires crises sanitaires, qui a causé des milliers de morts, en plus d'avoir d'innombrables conséquences négatives pour l'économie mondiale et les pays : augmentation de la pauvreté, du chômage, de la vulnérabilité sociale. Les pauvres ont été les plus touchés. Le nombre de réfugiés sur la planète a augmenté. Les étudiants sont restés sans cours présentiels. Les fidèles n'ont pas pu assister aux célébrations ni recevoir les sacrements. Les personnes n'ont pas pu s'embrasser ou bien se prendre dans les bras. Les familles ont été distancées pour éviter de former des foules. Les Conférences et Conseils n'ont pas pu tenir leurs réunions régulières. Beaucoup de personnes dans le besoin sont restées sans l'assistance des gouvernements et des organisations de bienfaisance. Nous avons vécu une année très difficile dont nous ne garderons pas de bons souvenirs.

Nous commençons maintenant l'année 2021, après un passage assez complexe à travers 2020, où nous avons exceptionnellement publié deux Lettres Circulaires. La crise sanitaire a changé la face du monde ; elle a changé les habitudes, modifié les procédés, adapté les normes et, surtout, elle nous a incités à adopter de nouvelles façons d'exercer la charité, avec créativité et innovation. Toutes nos Conférences et tous nos Conseils Supérieurs, et le Conseil Général lui-même, ont dû se réinventer.

#### **1.2. L'objet de cette Lettre Circulaire**

Dans cette Lettre Circulaire 2021, année de la reconstruction et d'un nouveau commencement, mon but est d'aborder quelques questions qui demandent à chacun une réflexion, afin que notre travail pour ceux qui souffrent soit plus fécond. Par ailleurs, les idées et questions que je vais poser ici visent à nous alerter sur la conduite de nos Conseils, dont la seule raison d'être et de servir la base. Il se peut que des



lecteurs ne soient pas d'accord avec certains aspects présentés ici mais, au moins, ils sauront comment le Président Général pense, avec toutes ses imperfections et limitations.

Je suggère humblement que la Lettre soit divisée en différentes parties ou thèmes, et que ces parties soient lues lors des réunions des Conférences Vincentiennes. Je serais vraiment ravi de recevoir vos commentaires, critiques et suggestions sur le contenu de cette Lettre, ainsi que vos propositions pour les années à venir. Pour ce faire, nous avons mis en place le courriel [cgi.circularletter@gmail.com](mailto:cgi.circularletter@gmail.com) qui est à votre disposition.

Que Notre Seigneur nous garde de tous les maux de ce monde. Que nous sachions nous fortifier dans la Foi par le moyen des œuvres de charité, qui doit d'abord s'exercer entre nous mais aussi, bien entendu, à l'égard de tous ceux qui souffrent. Je vous souhaite une bonne lecture de notre Lettre Circulaire 2021.

## 2. Activités du Conseil Général

Comme je l'ai toujours dit dans mes discours, présentations et lettres, c'est un honneur immense et incommensurable que d'occuper la fonction de 16<sup>e</sup> Président Général de la Société de Saint Vincent-de-Paul. Il s'agit d'une grande responsabilité vis-à-vis de nos membres, des personnes que nous aidons, du clergé, de la famille Vincentienne et des autres interlocuteurs dans le monde. Toutes les réussites de ces dernières années ont été obtenues avec le soutien inconditionnel du Bureau International, de la Structure Internationale (Vice-Présidents Territoriaux et Coordinateurs de Zone), du personnel salarié de Paris et des Conseils Supérieurs qui forment cette belle Confédération.

### 2.1. Responsabilités du Président Général

Le Président Général a pour mission d'indiquer le chemin, de proposer des stratégies, d'établir la direction et de maintenir l'unité au sein de la Confédération. Mais tout le mouvement institutionnel du Conseil ne se produit que lorsque tout le monde autour partage les mêmes convictions et accepte de participer à ce changement. C'est ainsi que je vois la noble tâche du Président Général : le service avant tout. Et je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont accepté mon invitation à collaborer avec le Conseil général dans un des domaines de travail.

Personne n'aime ce qu'il ne connaît pas<sup>1</sup>. C'est pourquoi nous avons élargi la transparence, la gouvernance, la démocratie et le dialogue au sein du Conseil Général International, afin qu'il soit de plus en plus proche de la base. Lorsque je me rends dans les pays, ce qui me cause le plus de joie c'est d'entendre dire que le Conseil Général est plus proche des Conférences et fournit davantage de services aux Conseils Supérieurs. Le Conseil Général doit être mieux connu, aimé, valorisé et protégé, pour honorer l'héritage de nos pères fondateurs.

### 2.2. Action du Conseil Général

Malgré la crise sanitaire de 2020, nous avons réussi à poursuivre un certain nombre d'initiatives en cours, mises en place dans le cadre de la Planification Stratégique Internationale (2016/2022), et nous avons également introduit de nouveaux aspects qui ont donné plus de dynamisme à notre gestion. Dans le domaine de la formation, il y a eu des dizaines d'événements à distance, qui ont élargi la formation de nos membres. Quant à la communication, le site web du Conseil Général a été entièrement reconçu et il est maintenant beaucoup plus attrayant, informatif et agréable. Notre bulletin « Ozanam Network » possède toujours beaucoup de contenu. Il est riche en nouvelles et textes de formation.

Depuis le début de la pandémie en mars 2020, le Conseil Général ne s'est pas arrêté un instant. Sur le site internet du Conseil Général, nous publions toutes les actions administratives que nous avons approuvées afin que la Confédération puisse surmonter cette triste période pour l'humanité. Nous avons accordé à plusieurs présidents de Conseils Supérieurs la possibilité de prolonger leur mandat. Nous avons renforcé l'aide internationale en envoyant des ressources supplémentaires à de nombreux pays (plus de

---

<sup>1</sup> Cfr. St. Augustin, La Trinité, Livre X, chapitre I.



300.000 euros à quelque 70 pays). Ma plus grande inquiétude<sup>2</sup> concerne la santé (physique et mentale) de nos confrères et consœurs. J’y ajoute les effets désastreux de cette crise pour les pauvres (en particulier les enfants, les jeunes et les personnes âgées), les chômeurs et ceux qui ont perdu l’espérance. La Covid-19 est une maladie terrible, mais la panique et la peur que cette maladie suscite sont bien pires encore.

### 2.3. La canonisation continue à un rythme accéléré

Grâce à Dieu, la procédure pour la canonisation du bienheureux Antoine Frédéric Ozanam, (je fais ici référence au travail de la Vice-Postulation au Brésil) n’a pas été retardé. Aujourd’hui le dossier est au siège de la Postulation à Rome, entre les mains du cher Père Giuseppe Guerra (prêtre de la Congrégation de la Mission), qui poursuivra les étapes nécessaires au Vatican. La phase brésilienne a été assez rapide, puisque, malgré les restrictions sanitaires en vigueur, elle n’aura nécessité que 11 mois de travail et de recherche intenses. Je demande à tous les confrères de notre Société de rester fermes dans l’espoir de la canonisation, en ayant une grande dévotion à Ozanam<sup>3</sup>. De même, nos Conférences doivent se préparer à accueillir, après la canonisation, de nouvelles recrues, qui viendront nous rejoindre pour suivre le même chemin de sainteté, sur les pas d’Ozanam à travers le service vincentien des pauvres.

### 2.4. L’impact de la pandémie

Nos voyages internationaux ont été profondément affectés, tout comme les missions prévues par le projet « SSVP Plus » (expansion de la SSVP). Quelques 10 visites missionnaires dans plusieurs pays ont dû être annulées et reportées pour les années suivantes. Cependant, en 2020, j’ai réussi à me rendre au Liban, en Italie, au Brésil, au Vatican, au Portugal, en France, aux Nations Unies (Genève/Suisse) et aux États-Unis d’Amérique. Ce furent des moments de grand apprentissage et de croissance personnelle, spirituelle et vincentienne.

Dans le domaine de la jeunesse, nous avons dû annuler la collecte spéciale, que nous célébrons toujours autour du 4 juillet, JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE. C’est pourquoi, en 2021, nous avons demandé que les confrères et consœurs soient doublement généreux avec leurs dons, qui seront très bien employés par la jeunesse vincentienne de chaque pays. De grands événements sont à venir (la Rencontre Internationale de la Jeunesse de la Famille Vincentienne, la Journée Mondiale avec le Pape et la rencontre Salamanque+15), qui auront besoin de ressources pour voir le jour. En 2021, nous lancerons le concours de l’Hymne « Les Sept Fondateurs » en anglais, italien et français, et nous publierons la brochure « la SSVP dans les Universités »<sup>4</sup>, parmi d’autres initiatives.

### 2.5. Nouveautés

Nous avons eu la joie de déclarer le 14 août JOURNÉE INTERNATIONALE DES CONSOEURS, en hommage à l’épouse dévouée d’Ozanam, Amélie Soulacroix, qui consacra sa vie, en particulier lors de son veuvage, à conserver avec amour l’héritage d’Ozanam : biographie, image, objets et écrits. Cette date a eu un excellent impact dans l’ensemble de la SSVP internationale, et plusieurs pays ont célébré, y compris en

---

<sup>2</sup> Sur la responsabilité du président de Conférence envers les autres confrères et consœurs : « Le président ne doit pas seulement s’occuper des travaux de la Conférence. Il doit aussi s’intéresser aux membres. Si l’un d’eux tombe malade ou traverse une épreuve, le président est naturellement indiqué pour remplir les devoirs imposés par les circonstances » (Lettre Circulaire du 3<sup>ème</sup> Président Général, Adolphe Baudon, 1852).

<sup>3</sup> On peut lire davantage sur les vertus d’Antoine Frédéric Ozanam dans le beau livre « Ozanam, le Serviteur » (São Paulo, Brésil, 1997), œuvre du confrère Laido Ciampone.

<sup>4</sup> Sur la fondation des Conférences vincentiennes dans des écoles et universités : « On ne peut pas nier la bonne influence que les Conférences exercent sur les étudiants qui en font partie. Tous sont d’accord pour reconnaître que la SSVP est un élément précieux dans le grand travail de l’éducation, car elle contribue au progrès de la foi, à la sauvegarde des mœurs, à la formation du caractère et aussi à la rectitude de jugement. Ces Conférences continueront à donner tous les fruits que nous espérons. La perfection d’un vincentien dans la pratique de la charité dépend souvent de l’exactitude de son initiation et du soin qu’il a mis dans la direction de ses premiers pas » (Lettre Circulaire du 4<sup>ème</sup> Président Général, Antonin Pagès, 1899).



période de crise sanitaire, cette nouvelle commémoration vincentienne. C'est un juste hommage au rôle des femmes dans la Société de Saint Vincent-de-Paul. Et en outre, plus on connaît Amélie, plus on se rapproche d'Antoine Frédéric.

En avril 2021, alors que nous nous apprêtons à célébrer l'anniversaire de la naissance du bienheureux Ozanam<sup>5</sup>, nous prévoyons d'inaugurer le nouveau siège du Conseil Général à Paris avec l'ouverture de l'espace historique « Souvenir Ozanam » qui comprendra une exposition sur les sept fondateurs. Ce sera un moment exceptionnel pour notre Société. Désormais nous avons un siège deux fois plus grand que le précédent et nous sommes prêts à assumer le développement de la SSVP au cours des 50 prochaines années. Je renouvelle mes remerciements aux membres de la Commission qui a été mise en place pour étudier la viabilité économique de la mesure, et en particulier tous les pays qui ont voté favorablement l'achat du siège, lors d'un vote unanime et historique, qui a eu lieu à l'Assemblée de Porto (Portugal), en 2019.

## 2.6. Améliorations dans le domaine administratif

Au début de cette année, j'ai fait quelques ajustements dans la Structure Internationale, invitant de nouveaux vincentiens à rejoindre le Conseil Général, créant de nouvelles Vice-présidences, des équipes de travail et des commissions de travail. Quelques-uns ont fini leur service dans la structure internationale ; je les remercie de tout mon cœur pour le dévouement, le zèle et l'amour avec lesquels ils ont servi la Confédération. Avec la nouvelle équipe, qui m'accompagnera jusqu'à la fin de mon mandat, en septembre 2022, nous donnerons un nouvel élan aux actions de solidarité et de jumelage international, et nous nous efforcerons d'atteindre 100% des objectifs stratégiques. Tout le Conseil sera aligné dans la même direction, pour faire avancer la gestion internationale, préparant ainsi le Conseil Général pour les temps nouveaux.

Lors de l'Assemblée Plénière du Conseil Général de 2020, qui s'est tenue en ligne en deux étapes, en raison des limitations de la mobilité entre pays (4 octobre et 13 décembre), nous avons approuvé des documents importants pour la SSVP. Le premier d'entre eux concerne le « Protocole pour la Sauvegarde des enfants », une déclaration protégeant les enfants qui assistent aux Conférences et aux œuvres vincentiennes<sup>6</sup>. Nous avons signé un accord de coopération avec le Centre International de Formation (CIF) de la Congrégation de la Mission, qui nous permettra d'améliorer notre formation du point de vue de l'anthropologie des pauvres et de la théologie de Saint Vincent.

Nous avons décerné la médaille « Charité dans l'espérance » au « Service Jésuite pour les Réfugiés », pour le brillant travail social accompli par cette organisation. L'année dernière, nous avons également commémoré le 100<sup>e</sup> anniversaire de la déclaration d'autonomie de la Société de Saint Vincent-de-Paul, par le Vatican, et les 95 ans de l'ouverture de la procédure de béatification/canonisation d'Antoine Frédéric Ozanam.

## 2.7. Contributions au Conseil Général

Je conclus ce chapitre en abordant la question des finances du Conseil Général. En raison de la crise sanitaire, qui a causé une grave crise économique, de nombreux pays ont légèrement réduit leurs dons annuels au Conseil Général, nous obligeant à réajuster nos procédures et à nous réadapter au nouveau scénario plus restreint. Je ne sais pas si cela est connu de tous, mais les finances du Conseil Général sont maintenues grâce aux dons généreux des Conseils Supérieurs. Le « Concordat » (un groupe de pays qui se sont engagés à faire des dons annuels fixes au Conseil Général) a ainsi été créé il y a 15 ans. Ces pays

<sup>5</sup> Un des livres qui résume le mieux la vie, l'œuvre et l'héritage d'Ozanam fut écrit par le confrère Raymond Sickinger (Indiana, EE.UU., 2017), intitulé : « Antoine-Frédéric Ozanam ».

<sup>6</sup> Ce protocole fut approuvé lors de l'Assemblée Générale tenue le 4 octobre 2020. Tous les pays ont reçu des copies de ce document et pourront reproduire cette initiative au niveau local. Par le protocole, nos Conférences, nos œuvres sociales et Conseils s'engagent à prendre soin des enfants et adolescents sous notre tutelle, en se basant sur la charité, l'empathie et l'amour. Au nom du Conseil Général, je remercie tous ceux qui ont conçu ce protocole, qui fera date dans l'histoire de la SSVP internationale.



extrêmement généreux couvrent 95% des dépenses du Conseil, et les autres pays qui composent la Confédération apportent le 5% restant.

Toutefois, les défis futurs pour lesquels le Conseil Général existe sont grands et difficiles, et demandent la collaboration économique régulière des vincentiens du monde entier, par l'intermédiaire de leurs Conseils Supérieurs. Les dépenses du siège international, de la Structure et de la planification stratégique (par exemple la jeunesse, la formation, la canonisation, l'extension de la SSVP dans de nouveaux pays, la communication et les relations institutionnelles) sont régulières, élevées et en constante expansion.

Afin de respecter les engagements financiers déjà pris, la Règle Internationale suggère qu'une collecte annuelle soit faite dans chaque pays, au quatrième trimestre, pour aider le Conseil Général International<sup>7</sup>. Cette disposition de la Règle est un excellent moyen pour que les pays ne faisant pas partie du « Concordat » augmentent leurs dons au Conseil Général. Ainsi, j'espère vivement que nous pourrions, avec l'appui de tous, revenir au montant des contributions des années précédentes, avant la pandémie, ce qui nous permettra d'atteindre nos objectifs stratégiques. Nous sommes convaincus que 2021 sera l'année du dépassement et, évidemment, l'année de la reprise de l'action vincentienne.

### 3. Recommandations aux confrères et consœurs

Je crois que le plus important dans la vie d'un membre de la Société de Saint Vincent-de-Paul, est la rencontre avec ceux qui sont dans le besoin, à travers le Christ. Cette rencontre personnelle nous conduit à la conversion et à une vie féconde dans le Seigneur, qui nous rend heureux. La charité, sous toutes ses formes, est le centre de la spiritualité vincentienne<sup>8</sup> et, évidemment, le centre de notre foi. C'est le *modus operandi* des confrères et des consœurs, dans chacune des 48.000 Conférences disséminées à travers le monde. Vivre ainsi est une grâce et un privilège car nous consacrons notre existence au bien et au service solidaire envers les démunis. La vie de la Conférence est primordiale pour la vie de nos membres.

#### 3.1. Des défis énormes

Mais, sur ce chemin, nous rencontrons des défis. J'ai observé, dans certaines parties du monde, un excès de règles, de hiérarchie et l'adoption de procédures très bureaucratiques. Nous devons éviter de transformer notre Société en une grande bureaucratie, comme Ozanam l'a averti<sup>9</sup>. Les règles sont fondamentales, mais la charité est plus importante que les règles ; l'excès de règles et de normes fait peur et fait fuir les nouvelles vocations vincentiennes. Par ailleurs, les règlements doivent être mis à jour et assouplis quand la situation l'exige. Nous devons apporter lumière, vertu et espoir là où, parfois, il semble seulement n'y avoir qu'ombres, croix et obscurité.

Je suis très préoccupé par la baisse du nombre de Conférences et de Conseils ou leur fermeture, en particulier dans les pays importants et historiques pour notre SSVP. Je reçois des messages de plusieurs pays disant qu'après la Covid-19, beaucoup de Conférences n'existeront plus, ce qui me fait mal au cœur. Savoir que certaines œuvres d'assistance vincentienne sont aussi en train de fermer est vraiment dommage et cela me fait pleurer. Pour moi, fermer des Conférences et des œuvres dans un monde post-

<sup>7</sup> Condition Requisite n° 20, prévue dans le document « Conditions Requisites pour la rédaction des Statuts Internes des Conseils Supérieurs, Assimilés et Associés » (« Collectes pour les pauvres et pour le maintien de la Structure »).

<sup>8</sup> « Nous regardons les pauvres avec les yeux de la chair, ils sont là et nous pouvons mettre le doigt et la main dans leurs plaies, et les traces de la couronne d'épines sont visibles sur leurs fronts. [...] Vous êtes nos maîtres et nous serons vos serviteurs, vous êtes pour nous les images sacrées de ce Dieu que nous ne voyons pas et, ne sachant pas l'aimer autrement, nous l'aimerons en vos personnes » (Lettre d'Antoine Frédéric Ozanam à Louis Janmot, 13 novembre 1836).

<sup>9</sup> « Une chose pourrait nous arrêter et nous perdre : Une seule chose pourrait nous arrêter et nous perdre : ce serait l'altération de notre premier esprit, ce serait le pharisaïsme qui fait sonner la trompette devant lui, ce serait l'estime exclusive de soi-même qui méconnaît la vertu en dehors des rangs de la corporation préférée, ce serait un excès de pratique et de rigueur d'où résulteraient la lassitude et le relâchement, ou bien une philanthropie verbeuse plus empressée de parler que d'agir, ou encore des habitudes bureaucratiques qui entraveraient notre marche en multipliant nos rouages ». (Lettre d'Antoine Frédéric Ozanam à Amélie Soulacroix, 1<sup>er</sup> mai 1841).

pandémique, où la misère et les inégalités augmentent, est un non-sens. Je demande donc aux présidents des Conseils responsables des Conférences et des œuvres sociales, qui se trouvent confrontés à cette question, de remplir leur rôle institutionnel et d'abord de combattre les difficultés qui motivent de telles fermetures, avant d'envisager une solution aussi radicale. Maintenir le fonctionnement des œuvres vincentiennes est certes un défi mais, c'est aussi une source de joie si on considère le nombre de personnes dans le besoin, spécialement les enfants et les personnes âgées, qui comptent sur ces structures.

En ce qui concerne la formation, je pense que les cours en ligne (*on line*) se sont développés et qu'ils sont partis pour s'installer dans la durée. Il est important que les services de formation de chaque Conseil Supérieur offrent un éventail de cours, séminaires et réunions, en s'appuyant sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Un autre secteur qui peut beaucoup se développer concerne les projets spéciaux ou sociaux, que plusieurs pays et le Conseil Général lui-même parrainent, pour générer du travail et des revenus afin que les personnes que nous aidons réussissent dans la vie. Nous devons féliciter les Conférences qui suivent ce modèle.

### 3.2. Conflits inutiles

J'ai également remarqué, dans diverses parties de la planète, une certaine usure inutile<sup>10</sup> entre les membres, causée généralement par des conflits sur les aspects secondaires ou sans rapport avec le service des pauvres. La vanité, la guerre d'egos, l'orgueil et la jalousie affectent malheureusement aussi nos membres ; par conséquent, nous devons demander au Bon Dieu de nous éloigner de ces sentiments et pensées qui nous séparent et nous divisent. Combien de cas d'élections tumultueuses ou mal organisées parviennent au Conseil Général ! Le fait de ne pas accepter les résultats des élections est aussi un autre effet funeste que nous devons combattre.

Pour éviter ces conflits, nous devons avant tout améliorer la formation vincentienne<sup>11</sup>. La différence d'idées est saine, voire recommandée, pour que notre Société ne s'installe pas dans des habitudes. Mais lorsque ces conflits se produisent sans charité ou frôlent le manque de fraternité, de gentillesse et de décence, je pense que nous arrivons à un point très indésirable<sup>12</sup>. Beaucoup de nos dirigeants ont été élus sans les qualifications appropriées<sup>13</sup>, comme la diplomatie, la gestion des crises, le dialogue et la gouvernance. En fait, une partie du problème réside dans l'élection de bons candidats, et cela est de notre entière responsabilité.

Lorsque nous avons des doutes quant à la position à prendre face aux questions complexes ou délicates qui nous sont posées, il suffit de se demander ce que Saint Vincent ou les sept fondateurs feraient à notre place. Adoptons-nous les vertus vincentiennes<sup>14</sup> pour le service des pauvres ou avons-nous mis ces vertus de côté ? Connaissions-nous les principes et fondements de la Règle, ou confondons-nous charité et

---

<sup>10</sup> Sur la bonne relation entre les membres des Conférences : « La confraternité est, sans doute, le sentiment qui, depuis très longtemps, nous anime et que nous pratiquons. Cette aimable cordialité n'a jamais cessé de régner entre les membres. La simplicité des réunions et l'amitié, en plus de la camaraderie de la charité ont été la cause qui, depuis les origines de la SSVP, a généré sa force et vitalité » (Lettre Circulaire du 3<sup>ème</sup> Président Général, Adolphe Baudon, 1848).

<sup>11</sup> Voici quelques situations que nous devons éviter au moment d'admettre de nouveaux membres : « Il y a deux dangers qui semblent menacer l'existence de notre Société. Le premier est qu'elle se transforme en un grand distributeur de bienfaisance, consacrée uniquement à distribuer des secours matériels. Le second est que nos réunions deviennent monotones et ennuyeuses, ce qui fait fuir les néophytes » (Lettre Circulaire du 2<sup>ème</sup> Président Général, Jules Gossin, 1847).

<sup>12</sup> Sur l'esprit d'humilité et de fraternité : « Les raisons du progrès et du succès des Conférences vincentiennes provient de l'humilité, du soin que nous avons toujours eu à ne pas chercher ni les félicitations ni les louanges, et de nous rabaisser nous-mêmes, dans la mesure du possible, pour attribuer à Dieu tout le mérite des petits bénéfices que nous fournissons. Cette humilité, si bien pratiquée par nos fondateurs, la respectons-nous toujours avec la même fidélité ? » (Lettre Circulaire du 4<sup>ème</sup> Président Général, Antonin Pagès, 1895).

<sup>13</sup> Sur la façon de mettre en œuvre les travaux de la Conférence : « Les principales qualités souhaitables chez un président de Conférence sont : un caractère aimable ; une affection sincère et ardente envers la Conférence, ses membres et les pauvres ; refus de l'esprit de routine ; finalement, avoir une activité constante, avec prudence et un esprit conciliateur » (Manuel de la SSVP, 1845).

<sup>14</sup> Sur la base de l'activité vincentienne : « L'humilité, le courage et la confiance en Dieu sont les vertus qui, conjointement, doivent constituer le fondement et la base de notre Société » (Lettre Circulaire du 2<sup>ème</sup> Président Général, Jules Gossin, 1846).

philanthropie ? Tout cela sera surmonté si nous nous laissons imprégner de l'amour du Christ, dans la foi et l'espérance, en servant notre prochain de façon gratuite. Après tout, notre but, en rejoignant la SSVP, était notre sanctification personnelle par la pratique de la charité chrétienne.

### 3.3. La jeunesse dont nous sommes si fiers

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements aux jeunes qui participent aux Conférences de Saint Vincent-de-Paul, pour leur présence dans notre institution<sup>15</sup>. Ne perdez jamais espoir. Souvenez-vous toujours des sept pères fondateurs de notre Société, tous jeunes (âgés de 18 à 38 ans), qui ne se sont jamais découragés et ont toujours donné le meilleur d'eux-mêmes à la charité. Nos jeunes sont appelés à être les protagonistes de la jeunesse vincentienne, en remplissant nos Conférences de joie, d'enthousiasme et de compassion.

Les jeunes sont l'avenir de notre Confédération. Ils souhaitent une existence fraternelle, « fondée sur la vérité, la justice, la charité et l'amour de la liberté »<sup>16</sup>. Les jeunes trouveront au sein de la SSVP, les ingrédients nécessaires pour apporter dynamisme à la vie vincentienne et pour aider ceux qui en ont le plus besoin. Par conséquent, sachez que, de la part de ce Président Général, vous recevrez toujours soutien, encouragement, espace, voix et temps. Soyez remerciés de votre dévouement envers les plus démunis et envers notre chère Société. Pardonnez nos erreurs, signalez les problèmes créés dans les Conseils par des personnes qui n'ont pas la vocation vincentienne, concentrez vos énergies sur ce qui nous unit et préparez-vous à assumer bientôt des rôles importants dans la Société, parce que nous attendons beaucoup de vous. Nous vous faisons confiance.

### 3.4. Tendresse, empathie et courage

En tant que membres actifs de la Société de Saint Vincent-de-Paul, nous sommes confrontés à d'énormes défis que nous devons surmonter, que ce soit avec les personnes assistées, ou dans notre environnement, c'est-à-dire entre nous<sup>17</sup>, qui sommes confrères et consœurs. Mais, avec la grâce de Dieu, ces obstacles sont surmontés à l'aide de trois éléments qui constituent la caractéristique de tout vincentien : tendresse, empathie et courage.

La tendresse<sup>18</sup> est un trait essentiel de la manière d'agir pour un vincentien. Sans mansuétude, sans diplomatie, sans générosité, sans gentillesse, et sans amour fraternel pour autrui, il est humainement impossible de pratiquer la charité. Un vincentien qui n'exerce pas la tendresse à un haut degré pourra difficilement atteindre les vertus (cardinales et théologiques) d'Ozanam et des autres fondateurs et de Saint Vincent. Sans tendresse, il est difficile d'écouter les pauvres. Sans tendresse, il doit être difficile de savoir conseiller ceux qui souffrent<sup>19</sup>. Sans tendresse, le message vincentien subira des coups durs dans la

---

<sup>15</sup> *Sur l'urgent besoin de la présence de jeunes dans nos Conférences : « Dans quelques villes, surtout celles où il y a beaucoup d'étudiants, il est lamentable que les Conférences, fondées pour le bien de la jeunesse et pour la préserver, par le biais de la charité, dans les liens si doux de la religion, aient souvent si peu de jeunes, ou aucun. Sans aucun doute, les Conférences créées dans les écoles sont des pépinières sûres pour la SSVP, et il est conseillé de profiter de cette sève vigoureuse qu'ils peuvent nous apporter chaque an » (Lettre Circulaire du 3<sup>ème</sup> Président Général, Adolphe Baudon, 1851).*

<sup>16</sup> *Saint Jean XXIII, Encyclique « Pacem in Terris », § 45.*

<sup>17</sup> *Ici, j'aime toujours me référer au « second réseau de charité » (entre nous, les vincentiens) qui, avec le premier réseau (les personnes assistées), doit aller main dans la main. Cela est plus clairement exprimé dans le livre « Passionnés par la charité et la justice » (Madrid, Espagne, 2017), publié par le Conseil National d'Espagne, dont je suis l'auteur.*

<sup>18</sup> *« S'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage dans l'amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la pitié, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vantards, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de lui-même, mais aussi des autres. Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus. » (Philippiens 2, 1-5).*

<sup>19</sup> *« Nous voulons que la sainte tendresse du Christianisme envers ceux qui souffrent se fasse sentir dans les institutions qui les assistent » (Antoine Frédéric Ozanam, dans l'article « Les dangers de la charité », publié dans le journal « L'Ère Nouvelle », 29 octobre 1848).*



communication. Nous devons agir avec douceur dans le cœur, en particulier les dirigeants vincentiens qui, souvent, gouvernent d'une main lourde et génèrent discorde et conflits inutiles.

L'empathie est particulièrement révélée lors des visites à domicile<sup>20</sup>, où les confrères et consœurs peuvent ressentir plus étroitement la dureté de la vie des pauvres. L'empathie se manifeste également dans les œuvres sociales vincentiennes, où les enfants, les malades et les personnes âgées luttent également pour surmonter les adversités de la vie quotidienne. Mais l'empathie se manifeste aussi dans les relations internes, c'est-à-dire dans les procédés et les expériences de la SSVP même, par exemple, entre les membres d'une Conférence ou dans la gestion administrative des Conseils. Sans empathie, il est impossible d'être un confrère ou une consœur. Sans se mettre dans la peau de l'autre, il est très peu probable que quelqu'un puisse devenir vincentien. L'empathie est tout. C'est la base de la charité et des relations humaines. Une personne égoïste n'exerce pas la charité. Une personne qui cherche son propre intérêt ne pratique pas la solidarité humaine ; elle semble juste la pratiquer. La charité ne peut se produire que si l'empathie vient d'abord.

Enfin, sans audace, on ne peut rien faire. Nous sommes si petits et fragiles face aux puissants et aux systèmes que, sans audace, nous ne pourrions jamais faire face aux tribulations avec foi, paix et espérance<sup>21</sup>. L'audace nous apporte l'innovation et la créativité nécessaires pour trouver des solutions pacifiques et efficaces dans la recherche d'une société plus fraternelle et plus juste. Être audacieux, c'est « penser grand », toujours vouloir ce qui est le mieux pour les personnes que nous assistons, c'est chercher d'autres manières de pratiquer la charité, en obtenant des résultats positifs. L'audace jaillit avec l'enthousiasme. Un confrère triste ou une consœur découragée n'irradiera jamais l'audace, qui provient de la joie et d'un cœur fervent. Être audacieux, c'est être visionnaire, plein d'espoir et idéaliste. Être audacieux, c'est aussi savoir s'indigner, chercher la prospérité (matérielle, morale et spirituelle) des enfants de Dieu. Mettre les talents et les facultés que Dieu nous a donnés au service de la charité c'est, en effet, pratiquer l'audace.

Par conséquent, chers frères et sœurs, suivons le chemin vincentien avec tendresse, empathie et audace, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, en la personne des plus humbles et nécessiteux. 🌍

## 4. Année Thématique de Jules Devaux

### 4.1. Concours d'essais

Le **8 février 2021**, le Conseil Général International lancera la cinquième édition du Concours Littéraire International « La Première Conférence - Jules Devaux ». Les essais ou œuvres littéraires présentant des aspects nouveaux ou encore peu connus de la vie personnelle, professionnelle, vincentienne et familiale de Devaux seront récompensés, ainsi que la mise en évidence de sa contribution à la création de la première Conférence et à l'expansion de la SSVP dans le monde entier.

L'actuel Bureau du Conseil Général International continue à approfondir le rôle important que les sept fondateurs ont joué dans l'histoire de la SSVP. Il convient d'étudier non seulement la vie du bienheureux Antoine Frédéric Ozanam, notre plus grand exemple, dont la procédure de canonisation est très avancée, mais aussi la contribution que les autres pionniers ont apportée à l'Église<sup>22</sup>, aux pauvres et à l'humanité.

---

<sup>20</sup> Sur la discrétion : « Les efforts des membres de la Société de Saint Vincent-de-Paul visent uniquement à secourir les pauvres et les malheureux, par le biais d'initiatives charitables, dans lesquelles ils apportent une merveilleuse sagacité et une modestie admirable. Plus cette Société cache le bien qu'elle pratique, mieux elle peut exercer la charité chrétienne et soulager les misères des personnes » (Pape Léon XIII, 1885).

<sup>21</sup> « Je ne connais rien de si beau que ces cœurs fragiles qui se maintiennent fermes face aux grands devoirs. Dieu révèle plus clairement sa main dans l'œuvre de ces hommes, pas faits en bronze mais en chair, qui semblent être toujours sur le point de succomber. Les contemporains les accusent de timidité ; la postérité se surprend de leur audace » (Antoine Frédéric Ozanam, Article « Les dangers de Rome et leurs espoirs », dans le journal « Le Correspondant », numéro du 10 février 1848).

<sup>22</sup> Sur le soutien de la SSVP à l'Église Catholique : « L'Église ne peut pas périr et elle a toujours grandi au milieu des persécutions. Mais c'est au sein de la Société de Saint Vincent-de-Paul où l'Église doit trouver ses plus fidèles partisans et ardents défenseurs. C'est pourquoi, nous rappelons le vœu fait par le Pape Pie XI en 1925, de voir une Conférence vincentienne fondée dans chaque paroisse du monde » (Lettre Circulaire du 7<sup>ème</sup> Président Général, Henri de Vergès, 1931).



Le Conseil Général International est convaincu que le Concours International « La Première Conférence - Jules Devaux » aura le même succès que les éditions précédentes, dont les prix ont été décernés à des vincentiens provenant de différentes parties du monde. C'est précisément ce que nous voulons : connaître davantage la vie et l'œuvre de nos fondateurs, leurs qualités, leurs vertus et, aussi, leurs imperfections<sup>23</sup>. C'est l'un des principaux objectifs que nous avons l'intention d'atteindre au service de la présidence du Conseil Général.

Selon un règlement spécifique qui sera disponible sur le site internet du Conseil Général ([www.ssvpglobal.org](http://www.ssvpglobal.org)) dans les semaines à venir (où sont conservées les lignes générales utilisées pour des concours précédents), des récompenses financières seront décernés<sup>24</sup>, aussi bien aux auteurs gagnants qu'aux Conférences dont ils sont membres. Nous sommes sûrs que les travaux académiques sur Devaux seront aussi riches, que ceux portant sur Bailly de Surcy (2017), Lallier (2018), Lamache (2019) et Clavé (2020), et qu'ils relateront des anecdotes et présenteront des aspects méconnus de la vie de cet homme si important dans l'histoire de la SSVP.

J'invite tous les Conseils Supérieurs à publier des articles et des réflexions concernant le rôle de premier plan qu'a joué Devaux dans le processus de fondation de la SSVP. Cela encouragera ainsi l'étude de sa vie et de son œuvre sur les plans personnels, professionnels, académiques et vincentiens. Les Conseils participeront ainsi à l'effort du Conseil Général pour lancer l'Année Thématique Internationale 2021.

Le Conseil Général suggère de célébrer le **8 décembre 2021**, date de clôture de « l'Année thématique Internationale Jules Devaux », une messe d'action de grâce dans toutes les paroisses du monde à l'intention spéciale de la mémoire du fondateur Devaux. De plus, le **27 octobre 2021**, date de la mort de notre fondateur, les Conférences pourront faire mémoire de son histoire en lisant des textes le concernant comme lecture spirituelle dans les Conférences Vincentiennes.

L'actuel Bureau du Conseil Général continue de travailler à faire connaître, aimer et admirer davantage les sept fondateurs, car la fondation de la SSVP a été une action collégiale<sup>25</sup> et les sept fondateurs ont eu chacun leur importance dans l'histoire de la fondation de la Société. Ce serait une grande injustice que de ne pas en parler.

#### 4.2. Qui était Jules Devaux ?

Jules-François-Louis Devaux est né le **18 juillet 1811** à Colombières (France). Fils d'un médecin, Jules Devaux étudie d'abord au Collège Royal de Caen. En 1830, à l'âge de 20 ans, il se rend à Paris pour étudier la médecine à la Sorbonne. Il rencontre pour la première fois, Antoine Frédéric Ozanam et le reste des fondateurs à l'université<sup>26</sup>. Il participe aussi aux Conférences d'Histoire, sans prendre une grande part aux débats.

En 1833, Devaux est l'un des sept fondateurs de la première Conférence de Charité. Élu premier trésorier de la Conférence, il sera également le premier trésorier de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Devaux était drôle. Il utilisait son chapeau comme panier pour les collectes hebdomadaires. C'est Devaux qui a mis le groupe en contact avec Sœur Rosalie Rendu (Fille de la Charité) et celle-ci a immédiatement approuvé leur projet et leur a montré comment agir de façon concrète auprès des plus pauvres. Il est probable qu'il connaissait déjà Sœur Rosalie avant d'être dans la Société.


---

<sup>23</sup> À cet égard, le livre « Frédéric Ozanam : un intellectuel au service des pauvres » (Paris, 2003), écrit par Gérard Cholvy, montre le simple chemin d'Ozanam et des autres fondateurs, bien qu'ils aient possédé une grande culture et des connaissances académiques.

<sup>24</sup> Nous remercions le Conseil Central du Sud Tyrol, Italie, pour sa généreuse et constante aide qui permet au Conseil Général International de récompenser les gagnants chaque année.

<sup>25</sup> Pour plus d'information sur la fondation collégiale, lire « La Société de Saint Vincent-de-Paul au XIXe siècle » (Paris, 2003), écrit par Matthieu Brejon de Lavergnée.

<sup>26</sup> Dans le livre « Frédéric Ozanam, professeur à la Sorbonne : sa vie et son œuvre », de Kathleen O'Meara écrit en 1876, nous trouvons, avec une grande richesse de détails, la relation entre les sept fondateurs et le leadership d'Ozanam dans le processus de la fondation de la première Conférence. Nous recommandons vivement l'édition corrigée et commentée, en espagnol, préparée par le confrère et écrivain Francisco Javier Fernández Chento, et publiée à Madrid en 2017.

Une fois terminées ses études de médecine, Jules Devaux quitte Paris en 1839 pour s'installer en Normandie, dans la ville de Trivières. Il pratique la médecine à Honfleur. En raison de la mort de sa mère, il cesse temporairement d'exercer la médecine. Il voyage alors à travers l'Europe, en particulier en Allemagne, où il essaie sans succès de fonder une Conférence vincentienne. Devaux vit alors à Munich et travaille avec le Père Maret. Il a épousé Adèle Marie Louise Picar en 1849 et avait deux enfants, René et Louise. Il existe peu d'informations sur notre cher Devaux. Il meurt à l'âge de 69 ans dans la capitale française, le **27 octobre 1880**. 

## 5. Conclusions

Sur le drapeau de la Société de Saint Vincent-de-Paul, nous trouvons la devise de la mission vincentienne en faveur des plus humbles, écrite en latin : « Serviens in spe » (servir dans l'espérance). Pourquoi cette phrase est-elle écrite sur notre emblème ? Qu'est-ce que la SSVP a à voir avec l'espoir ? L'espoir de quoi, ou l'espoir en quoi ?

### 5.1. Espérance, foi et charité

La Règle Internationale de la Société de Saint Vincent-de-Paul donne une grande place à la vertu théologale de l'espérance. Plusieurs articles, dispositions et notes mentionnent le mot espérance. Dans l'article 1.2, par exemple, intitulé « La vocation vincentienne », l'espérance a une grande importance : « La vocation des membres de la Société, appelés confrères vincentiens, est de suivre le Christ, par le service à ceux qui en ont besoin, et ainsi de témoigner de son amour compatissant et libérateur. Les confrères manifestent leur dévouement au moyen d'une rencontre de personne à personne. Le Vincentien sert dans l'espérance ».

Chaque fois que le mot espérance apparaît dans la Règle Internationale, il est associé aux expressions suivantes : service, joie, spiritualité, vocation, foi et charité. Cette abondance de références est basée sur le Catéchisme de l'Église Catholique, qui décrit les vertus théologales (c'est-à-dire celles qui nous rapprochent de Dieu) : la foi, l'espérance et la charité.

Le Catéchisme affirme que l'espérance est « la vertu théologale par laquelle nous aspirons au Royaume des cieux et à la vie éternelle comme notre bonheur, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ » ; et l'Église définit la charité comme « la vertu théologale par laquelle nous aimons Dieu avant tout pour Lui-même, et nous aimons notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu », avec l'amour filial et fraternel que le Christ nous a ordonné de pratiquer.

En analysant ces deux vertus (espérance et charité) en détail, nous comprenons que les deux sont liées, et l'une dépend de l'autre : je suis charitable envers mon prochain et j'espère en Dieu, la vie éternelle. C'est aussi simple que ça. C'est pourquoi, chers confrères et chères consœurs, nous devons nous centrer sur l'espérance, en cherchant le salut des âmes et en apportant un secours à ceux qui sont dans le besoin, avec autant d'ardeur que de dévouement<sup>27</sup>. Pendant la pandémie que nous avons vécue, l'espoir et la générosité étaient les seuls virus que nous avons partagés. Avec espérance, en suivant les traces de Vincent et les exemples de nos sept fondateurs, nous transformerons le monde. J'y crois vraiment, et vous ?

En outre, dans notre cheminement quotidien en tant que chrétiens, baptisés et vincentiens, nous pouvons subir d'innombrables tribulations et défis dans tous les domaines de notre vie : en famille, dans la sphère professionnelle, dans les études, dans la recherche d'un emploi, dans le domaine de la santé, entre autres facettes de l'expérience humaine. Aussi dans l'Église et dans la Société de Saint Vincent-de-

---

<sup>27</sup> *L'humanisation de la charité nous apprend que les pauvres ne sont pas des visages invisibles, personnes anonymes dont il faut s'occuper, mais des frères avec lesquels nous partageons ce que nous sommes et ce que nous avons. Ceci est la vraie dimension de la charité : « Quand Notre Seigneur a dit : "Il y aura toujours des pauvres parmi vous", il ne s'agit pas d'une malédiction qu'il ait faite à ses disciples, mais d'une phrase d'espérance et de charité » (Antoine Frédéric Ozanam, Extrait des comptes rendus des réunions générales, 1<sup>er</sup> février 1836 au 19 mars 1848, Archives de la SSVP, registre 103). L'espérance chrétienne, qui est basée sur la résurrection de Jésus-Christ, trouve ainsi un appui sur la charité car elle nous fait participer dans la construction du Royaume de Dieu. Un croyant ne peut pas arrêter de voir Jésus-Christ et de le rencontrer quand il est en présence du pauvre.*



Paul, nous faisons parfois l'expérience de désagréments et de revers qui nous laissent très découragés et déçus parfois par certaines personnes à l'occasion de situations particulières.

## 5.2. Ombres, croix et obscurité

Une fois, un confrère avec une plus grande expérience m'a réconforté en disant : « Il y a des lumières et des ombres partout, et dans notre Société, nous célébrons les mêmes lumières et faisons face aux mêmes ombres que dans toute autre institution. » Ce confrère était très sage, et il m'a fait réfléchir sur les aspects positifs et négatifs de notre institution, mais surtout sur la résignation et la résilience nécessaires pour faire face aux difficultés que nous allons sûrement éprouver dans nos vies.

Dans ma vie de confrère vincentien, j'ai vécu des émotions intenses et j'ai aussi fait l'expérience de moments désagréables. Comme dans toute activité humaine, nous trouvons autour de nous des gens en qui nous ne pouvons pas avoir confiance ou qui ne cherchent qu'à créer des conflits. Il y en a aussi qui utilisent la SSVP pour créer une carrière politique ou pour leur propre promotion personnelle, qui n'a rien à voir avec la vocation vincentienne.

Il y a encore des dirigeants qui sont extrêmement durs dans leurs rapports avec les confrères et consœurs, avec les employés et les bénévoles, et qui agissent sans charité. Il est douloureux d'avoir à parler de ces ombres, qui sont de véritables fléaux qui divisent nos énergies et jettent la suspicion sur n'importe quelle personne. Prions Dieu pour que les dirigeants vincentiens soient « appelés, bénis et qu'ils soient féconds » comme Dieu l'a promis au peuple juif : « Regardez Abraham, votre père et Sara qui vous a enfantés : il était seul quand je l'ai appelé mais je l'ai béni et multiplié » (Ésaïe 51:2).

C'est pourquoi, face à cette cruelle réalité, je demande avec véhémence : soyez forts, soyez fidèles et n'hésitez pas. « C'est le Seigneur qui marche devant toi. C'est lui qui sera avec toi ; il ne te délaissera pas et ne t'abandonnera pas. Ne crains pas, ne sois pas effrayé » (Deutéronome 31:8). Tenez fermes dans le Seigneur, car Il ne nous abandonnera jamais<sup>28</sup>. Il y a beaucoup de difficultés qui nous hantent, mais elles disparaîtront avec les lumières de l'Esprit Saint Divin. Au moment où vous vous y attendrez le moins, l'obscurité cédera la place à la lumière. « Dieu a dit : 'Que la lumière soit.' Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne. Et Dieu sépara la lumière des ténèbres » (Genèse 1, 3 ss).

## 5.3. Exhortation à se dépasser

Je souhaite que tous les confrères et consœurs, ainsi que les bénévoles et les employés de la SSVP à travers le monde continuent à accomplir la solide et nécessaire œuvre de charité, envers les plus humbles, avec affection, amour et charité, sans jamais juger les pauvres, mais surtout en comprenant leurs réalités et leurs besoins. Parfois, nous n'avons pas conscience de la force que nous possédons, qui provient uniquement de Dieu. Soyez paisibles, dociles, soyez affectueux avec ceux qui souffrent. Fuyez les conflits et la bureaucratie ; par contre, suivez la Règle par amour des sept fondateurs. Cherchez à résoudre les conflits et ne perdez pas de temps sur des questions moins importantes, secondaires et mondaines. Le Salut nous attend.

Prions Dieu, par l'intercession de Notre Dame, pour que les personnes persécutées dans divers endroits du monde pour des raisons religieuses ou politiques, soient protégées et soutenues. Prions le Seigneur pour la paix dans le monde, le respect de l'environnement et la fin de toutes les formes de pauvreté, y compris la pauvreté morale<sup>29</sup>, matérielle et spirituelle. Que nous tous, confrères et consœurs, défendions

<sup>28</sup> Antoine Frédéric Ozanam nous invite à mettre notre confiance en Dieu, même quand nos plans ne réussissent pas comme nous demandons : « Nous voulons ce que Dieu veut, même l'incertitude. L'incertitude est justement la preuve qu'Il se plaît à nous poser pour voir quelle est notre confiance en Lui » (Lettre à Amélie Soulacroix, 27 juillet 1844), sachant que, bien qu'il semble que nos prières ne soient pas écoutées, Dieu est « comme une mère qui retire à son fils la chaise où il était assis, mais c'est pour le prendre dans ses bras » (Ibidem).

<sup>29</sup> Sur la pauvreté morale : « Nous pouvons prêter d'immenses services aux pauvres et à la classe ouvrière, en les aidant à résoudre leurs problèmes. Mais ceci est seulement la surface, ce qui est apparent. La préoccupation doit toujours être le bénéfice moral, et cela est la tâche essentielle de la SSVP, dont la charité ne se limite pas aux intérêts corporels, mais qui cherche surtout à atteindre



toujours la vie et luttons fermement contre l'avortement et l'euthanasie, en portant les valeurs de l'Évangile et les vertus vincentiennes partout où nous allons (Actes 10, 38).

#### 5.4. L'année de la reconstruction mondiale

En 2021, quand nous aurons surmonté la crise sanitaire, ce sera le moment de rattraper le temps perdu. Nos Conférences devront redoubler d'efforts pour récupérer ce que nous avons perdu. Au sein du Conseil Général, nous agissons ainsi également. Toutes les activités qui auraient dû avoir lieu en 2020, telles que l'ouverture du nouveau Siège Général à Paris et plusieurs voyages missionnaires (aussi bien du Président Général que de la Structure), reprendront dans les années à venir, avec un élan redoublé. Nous compenserons tout cela par un travail acharné et par davantage de dévouement et de service.

Le Conseil Général ne peut jamais s'arrêter, car la Confédération Internationale dépend de la vitalité et du dynamisme du Conseil Général pour « contaminer » tout le monde avec de bons virus. Notre certitude absolue est que le Bon Dieu ne nous abandonnera jamais. **Nous, vincentiens, sommes au monde ce que l'âme est au corps**<sup>30</sup>. Ainsi, chers confrères et chères consœurs, en cette année 2021 ayons une grande dévotion à Ozanam et soyons de véritables défenseurs de l'espérance, la charité et la paix ! Je souhaite à tous la paix du Christ. 🙏

Confrère **Renato Lima de Oliveira**  
16<sup>e</sup> Président Général



---

*les âmes. Dans toutes nos œuvres nous devons trouver ce double caractère » (Lettre Circulaire du 5<sup>ème</sup> Président Général, Paul Calon, 1907).*

<sup>30</sup> Paraphrasant un passage de la lettre à Diogneto (120 d.C.) qui disait : « les chrétiens sont au monde ce que l'âme est au corps ». Certains auteurs attribuent aussi cette phrase à Saint Justin (100-165).